

Fiche pédagogique

Le Chien jaune de Mongolie

PLANETE CINEMA

14-18.03.2016


**Film long métrage
(Allemagne/Mongolie, 2005)**
Réalisation :
Byambasuren Davaa

Scénario :
Byambasuren Davaa, d'après
l'histoire de Gantuya Lhagva

Interprètes :
La famille Batchuluun :
Urjindorj (le père), Buyandulam
Daramdadi (la mère),
Nansal, Nansalmaa, Babbayar
(les enfants), Tsrenpuntsag Ish

Durée : 1h33

Public concerné : dès 6-7 ans

 Version originale en mongol,
sous-titrée français ou
allemand

 Version doublée en français ou
en allemand

**Déjà montré en 2007, ce film
est présenté lors du FIFF 2016,
dans la section *Planète cinéma***

Résumé

Au début du film, un père de famille enterre un chien au sommet d'une colline. Il dispose son corps en parlant de sa future réincarnation.

Nansal, fille aînée de cette famille nomade du nord de la Mongolie, revient chez ses parents pour les vacances scolaires d'été. Elle étudie en ville et doit rester sur place, alors même qu'elle n'a que six ans. Elle retrouve ainsi sa petite sœur et son petit frère qui n'ont pas encore l'âge d'aller à l'école. Le père berger est préoccupé : plusieurs bêtes ont été égorgées par des loups.

Un jour qu'elle se promène dans la nature, Nansal trouve un chien dans une grotte, qui semble abandonné. La fillette l'amène avec elle à la maison, mais son père ne veut pas le garder, craignant qu'il n'attire une meute de loups et de chiens errants.

Alors que la famille déménage, il faut laisser le chien attaché à un piquet. La famille s'en va, oubliant derrière elle le petit frère, bébé de quelques mois. Heureusement pour lui, le chiot le protège des vautours à l'affût. Le père de famille, revenu sur ses pas, assiste à la scène et reprend le chien avec lui.

Commentaires

Avec ce film de fiction à dimension documentaire, nous partageons l'intimité d'une jeune famille mongole nomade, le temps d'un été. Membre de la même famille, les acteurs et actrices non professionnel·les sont filmé·e·s de manière très pudique et leur naturel fait merveille à l'écran. La caméra enregistre les jeux enfantins ou les gestes tendres des parents envers leurs enfants. La réalisatrice sait capter les gestes quotidiens de la vie nomade (le travail avec les animaux, la fabrication du

fromage...) qui ont été transmis de génération en génération. Tout est logique, doux, mais aucunement naïf ou exagérément mignon. Les personnages sont conscient·e·s de l'incertitude de leur avenir, du nombre des leurs qui vont travailler en ville. Le père parle de cette possibilité à la mère, qui refuse cette alternative à la vie de nomades. L'autre vie, sédentaire et urbaine, devient de plus en plus présente par de petits détails. Nansal décrit ce qu'elle a vu à sa sœur : des maisons où les étages s'empilent les uns sur les autres et dans lesquelles "*les gens font pipi*". Le père ramène

Disciplines et thèmes concernés :

Géographie :

Se situer dans son contexte spatial et social...en explorant l'espace vécu et l'espace des autres (activités humaines) en exprimant sa perception

Objectif SHS 11-13 du PER

Identifier les relations existant entre les activités humaines et l'organisation de l'espace...

Objectif SHS 21-23 du PER

Histoire :

Se situer dans son contexte temporel et social...en prenant conscience de la multiplicité des religions

Objectif SHS 12-13 du PER

Identifier la manière dont les Hommes ont organisé leur vie collective à travers le temps, ici et ailleurs...

Objectif SHS 22-23 du PER

Éthique et cultures religieuses :

S'ouvrir à l'altérité et se situer dans son contexte socio-religieux...

Objectif SHS 15 du PER

Eveiller aux sens des valeurs humanistes et religieuses et identifier le fait religieux...

Objectif SHS 25 du PER

Education numérique :

S'initier à un regard sélectif et critique face aux médias...

Objectif EN 11 du PER

Développer son esprit critique face aux médias...

Objectif EN 21 du PER

de la ville un chien mécanique en fourrure et une louche en plastique, qui se révèle inadaptée (les enfants la font fondre par mégarde dans un brasero).

Sur une trame simple et facile à suivre, *Le Chien jaune de*

Mongolie permettra aux enfants de s'identifier avec les protagonistes présent-e-s à l'écran. Il offre un témoignage attachant d'un mode de vie particulier, dont le film détaille les charmes et les risques avec sobriété et sincérité.

Objectifs pédagogiques

- Comprendre un film et donner ses impressions à son sujet
- S'exprimer sur les émotions des personnages, mais aussi les siennes, en tant que spectateur-trice.
- Connaître quelques particularités géographiques de la Mongolie et leurs incidences au niveau de la vie de ses habitants
- Dresser des parallèles entre la vie nomade en Mongolie et la vie rurale en Suisse
- Prendre conscience d'une manifestation de l'exode rural et du changement qui apparaît dans le mode de vie mongol
- Eveiller la curiosité des élèves pour une religion (le bouddhisme) qui fait appel au principe de la réincarnation

Pistes pédagogiques

campagne). Y a-t-il des différences ou des ressemblances ? Lesquelles ?

GÉOGRAPHIE

Situer la Mongolie sur une carte du monde et identifier les pays voisins.

Décrire quelques particularités géographiques et climatiques, d'après les observations faites dans le film (par exemple : vastes étendues sans forêts, ni constructions comme des maisons ou des routes).

Comparer le mode de vie sédentaire (expliquer ce mot) au mode de vie nomade. Définir les différences (logement, scolarité, nourriture).

Comparer les responsabilités confiées aux enfants dans le film avec les responsabilités données aux enfants en Suisse (en ville, mais aussi et surtout à la

HISTOIRE

Relever les signes de la modernité qui apparaissent tout au long du film (l'uniforme scolaire, joli mais pas agréable à porter ; la moto, nécessaire pour se rendre en ville, alors que le cheval suffit à la campagne ; les achats rapportés de la ville par le père : une louche en plastique, une torche électrique, un chien mécanique).

Recenser les mentions de la ville. Comment est-elle perçue par les parents et par les enfants ? (Pour les parents, l'école en ville apparaît comme un passage obligé, mais pose de nombreux problèmes pratiques – hébergement, coût ; aller habiter en ville est perçu comme une

ZOOM SUR L'ÉGALITÉ

Et si vous preniez le prétexte de ce film pour réfléchir et discuter de la place et de la représentation des femmes dans le monde du cinéma et plus généralement dans la société ?

Ainsi, savez-vous que sur 120 films grands publics projetés dans les salles de cinéma de 11 pays entre janvier 2010 et mai 2013 seul 23% ont un personnage principal féminin * ? Dans les coulisses, la situation n'est pas plus rose : les femmes ne représentent que 7% des réalisateurs/trices, 20% des scénaristes et 22% des producteurs/trices. Ces inégalités sont représentatives d'un marché du travail qui continue à attribuer certains domaines professionnels aux hommes (ingénierie, technique, etc.) et d'autres aux femmes (santé, éducation, etc.). En Suisse, beaucoup plus que dans les pays voisins, les jeunes choisissent leur métier selon l'idée qu'il existe des métiers « pour femmes » et des métiers « pour hommes », ce qui a une incidence sur les perspectives de carrière et de salaire. Ainsi, les inégalités se retrouvent également dans les écarts de salaires entre hommes et femmes qui s'élèvent à environ 20% en 2015.

→ *Des outils pédagogiques pour décoder les stéréotypes de genre dans les films sont disponibles sur : www.genrimages.org*

→ *Pour vous amuser un peu, essayez le Bechdeltest !
Martin, Marie-Claude, "Connaissez-vous le test de Bechdel ?", in Le Temps, vendredi 10 janvier 2014*

Site Internet dédié au test : <http://bechdeltest.com>

→ *Sellier, Geneviève, « Gender studies et études filmiques », <http://lmsi.net/Gender-Studies-et-etudes-filmiques>*

Références bibliographiques :

« Où sont les femmes ? », par Naïri Nahapétian, Alternatives Economiques, n° 342 janvier 2015.

* *Gender Bias Without Borders. An Investigation of Female Characters in Popular Film Across 11 Countries*, par Stacy L. Smith et alii., Geena Davis Institute on Gender in Media, University of Southern California, The Rockefeller Foundation, ONU Women, octobre 2014.

Bureau de l'égalité hommes-femmes et de la famille BEF www.fr.ch/BEF

rupture pleine d'incertitudes ; pour les enfants, la ville représente un ailleurs exotique et attirant).

Observer les différents moyens de locomotion et deviner dans quel but chacun d'eux est utilisé (cheval, moto, chariot – il en faut six pour transporter la yourte et les effets de toute la famille à la fin de l'été !).

ÉTHIQUE ET CULTURES RELIGIEUSES

Relever les différents rites observés par la famille tout au long du film (enterrement d'un animal ; offrandes assorties de chants ; usage d'un autel domestique avec une statue du Bouddha).

Préciser ce que les nomades du film entendent par "réincarnation" en reprenant les mots prononcés par le père au début du film : "Tout le monde décède un jour, mais personne ne meurt".

Souligner combien ce cycle de la vie apparaît aléatoire, en reprenant la démonstration de la vieille qui héberge Nansal un soir d'orage : selon elle, il est aussi difficile de renaître en être humain que de poser un grain de riz sur une aiguille ! Evoquer aussi ce chant de la mère : "On t'aime, Mère la Terre. Toi seule connaît la vie éternelle !"

Pour en savoir plus

Un éclairage sur le film sur le site de Ciné-Feuilles : <https://www.cine-feuilles.ch/film/1992-chien-jaune-de-mongolie-le>

Christian Georges, collaborateur scientifique CIIP, mai 2024, d'après la fiche de **Laurence Cudré-Mauroux**, enseignante au Cycle d'orientation de la Glâne, rédigée en 2007.



Les parents expliquent à leurs filles que seuls les enfants sont capables de se souvenir de leurs vies antérieures.

ÉDUCATION NUMÉRIQUE (MÉDIAS)

Demander aux élèves s'ils se souviennent par quelle image débute le film. Leur demander pourquoi avoir précisément choisi l'enterrement de cet animal (un chien, qui sera vite remplacé par un autre chien).

Le Chien jaune de Mongolie est un film de fiction (une histoire imaginaire, mise en scène). Mais c'est aussi un film d'une grande richesse documentaire. Demander aux élèves de relever ce qu'ils ont appris de la vie réelle des nomades grâce au film (par exemple : travaux quotidiens comme le ramassage des bouses utilisées comme combustible ; traite des moutons et des chèvres, fabrication et séchage du fromage ; électricité fabriquée avec une petite éolienne ; démontage de la yourte et déménagement complet de la famille).

S'intéresser à la musique : est-elle présente tout au long du film ? Se demander quelle est sa fonction (par exemple : lorsque les parents s'affolent en découvrant que leur plus jeune enfant manque à l'appel).